

NOCES DE FIGARO, Mozart

Dove sono i bei momenti / OÙ sont les beaux instants

Dove sono i bei momenti
Di dolcezza e di piacer?
Dove andaro i giuramenti
Di quel labbro menzogner?

Perchè mai, se in pianti e in pene
Per me tutto si cangiò,
La memoria di quel bene
Dal mio sen non trapassò?

Dove sono i bei momenti
Di dolcezza e di piacer?
Dove andaro i giuramenti
Di quel labbro menzogner?

Ah! se almen la mia costanza,
Nel languire amando ognor,
Mi portasse una speranza
Di cangiar l'ingrato cor!

Ah! se almen la mia costanza,
Nel languire amando ognor,
Mi portasse una speranza
Di cangiar l'ingrato cor!

Où sont-ils allés, les beaux instants
de douceur et de plaisir ?
Où sont partis les serments
de cette bouche mensongère ?

Pourquoi donc, si en pleurs et en chagrin
tout s'est transformé pour moi,
le souvenir de mon bonheur
ne s'est-il pas effacé de mon cœur ?

Où sont-ils allés, les beaux instants
de douceur et de plaisir ?
Où sont partis les serments
de cette bouche mensongère ?

Ah ! si du moins ma constance
qui me fait languir, toujours amoureuse,
m'apportait la moindre espérance
de changer ce cœur ingrat !

Ah ! si du moins ma constance
qui me fait languir, toujours amoureuse,
m'apportait la moindre espérance
de changer ce cœur ingrat !

Porgi amor, qualche ristoro / Que l'amour apporte un réconfort

Porgi amor, qualche ristoro
al mio duolo, a miei sospir.
O mi rendi il mio tesoro !
o mi lascia almen morir !
Porgi amor...

Que l'amour apporte un réconfort
à ma douleur, à mes soupirs !
Qu'il me rende mon trésor
ou qu'il me laisse au moins mourir !
Que l'amour apporte...

DEITA SILVANE, Respighi

1. I fauni / *Les Faunes*

S'odono al monte i saltellanti rivi

On entend dans la montagne les eaux ruisselantes

Murmureggiare per le forre astruse,

Murmurer dans les ravins obscurs,

S'odono al bosco gemer cornamuse

On entend dans les bois gémir les cornemuses

Con garrito di pifferi giulivi.

Avec le chant joyeux des fifres.

E i fauni in corsa per dumeti e clivi,

Et les faunes courent à travers ronces et buttes,

Erti le corna sulle fronti ottuse,

Les cornes dressées sur leurs fronts obtus,

Bevono per lor nari camuse

Ils s'abreuvent par leurs nez camus

Filtri sottili e zeffiri lascivi.

Des philtres subtils et des zéphyrus lascifs.

E, mentre in fondo al gran coro alberato

Et, tandis qu'au fond du grand chœur d'arbres feuillus

Piange d'amore per la vita bella

Pleure d'amour de la belle vie

La sampogna dell'arcade pastore,

La zampogne du berger d'Arcadie,

Contenta e paurosa dell'agguato,

Heureuse et craignant l'embuscade,

Fugge ogni ninfa più che fiera snella,

Chaque nymphe fuit, plus rapide qu'une bête élancée,

Ardendo in bocca come ardente fiore.

Les lèvres ardentes comme une fleur flamboyante.

2. Egle / *Eglé*

Frondeggia il bosco d'uberi verzure,

Le bois est couvert d'une verdure féconde,

Volgendo i rii zaffiro e margherita:

Saphirs et marguerites se jettent dans les ruisseaux :

Per gli archi verdi un'anima romita

À travers les arches vertes, une âme solitaire

Cinge pallidi fuochi a ridde oscure.

Entoure de feux blafards de sombres rondes.

E in te ristretta con le mani pure

Et t'étreignant avec des mains pures

Come le pure fonti della vita,

Comme les pures fontaines de la vie,

Di sole e d'ombra mobili vestita

Revêtue de soleil et d'ombres fugaces

Tu danzi, Egle, con languide misure.

tu dances, Eglé, sur un rythme languide.

E a te candida e bionda tra li ninfe,

Et vers toi, blanche et blonde parmi les nymphes,

D'ilari ambagi descrivendo il verde,

De joyeux labyrinthes décrivant la verdure,

Sotto i segreti ombracoli del verde,
Sous l'ombre secrète du feuillage,
Ove la più inquieta ombra s'attrista,
Où les ombres les plus agitées s'apaisent,
Perle squillanti e liquido ametista
En perles étincelantes et améthyste limpide
Volge la gioia roca delle linfe.
Se transforme la joie rauque de la sève.

3. Musica in horto / Musique de jardin

Uno squillo di cròtali clangenti
Un éclat de crotales retentissants
Rompe in ritmo il silenzio dei roseti,
Romp en cadence le silence des roseraies,
Mentre in fondo agli aulenti orti segreti
Tandis qu'au fond des jardins odorants et secrets
Gorgheggia un flauto liquidi lamenti.
Une flûte gazouille des complaints liquides.
La melodia, con tintinnio d'argenti,
La mélodie au tintement argentin,
Par che a vicenda s'attristi e s'allieti,
Semble tantôt triste, tantôt joyeuse,
Ora luce di tremiti inquieti,
Tantôt lumière agitée de tremblements inquiets,
Or diffondendo lunghe ombre dolenti:
Tantôt allongeant de longues ombres douloureuses :
Cròtali arguti e canne variotocche!,
Crotales malins et pipeaux modulants !
Una gioia di cantici inespressi
Une joie de chants inexprimés
Per voi par che dai chiusi orti rampolli,
Pour vous semble jaillir des jardins clos,
E in sommo dei rosai, che cingon molli
Et au sommet des roseraies, qui ceignent mollement
Ghirlande al cuor degli intimi recessi,
De guirlandes le cœur des intimes recoins,
S'apron le rose come molli bocche!
S'ouvrent les roses comme de molles bouches !

4. Acqua / L'eau

Acqua, e tu ancora sul tuo flauto lene
Eau, une fois de plus ta douce flûte
Intonami un tuo canto variolungo,
Entonne pour moi ton chant mouvant,
Di cui le note abbian l'odor del fungo,
Dont les notes ont l'odeur des champignons,
Del musco e dell'esiguo capelvenere,
De la mousse et des fins cheveux de Vénus,
Sì che per tutte le sottili vene,
De sorte qu'à travers toutes tes veines subtiles
Onde irrighi la fresca solitudine,
Par lesquelles tu irrigues la fraîche solitude,
Il tuo riscintillio rida e sublùdii
Ton scintillement rit et sublime

Al gemmar delle musiche serene.
L'éclosion d'une musique sereine.
Acqua, e, lung'h'essi i calami volubili
Et, Eau, le long des roseaux volubiles
Movendo in gioco le cerulee dita,
Tes doigts céruléens bougent en jouant
Avvicenda più lunghe ombre alle luci,
Alternant ombres croissantes et lumière,
Tu che con modi labii deduci
Toi qui avec des gestes labiles
Sulla mia fronte intenta e sulla vita
Sur mon front occupé et sur la vie
Del verde fuggitive ombre di nubi.
Reflète les ombres vertes fugaces des nuages.

5. Crepusculo / Crépuscule

Nell'orto abbandonato ora l'edace
Dans le jardin abandonné, à présent vorace
Muschio contende all'ellere i recessi,
La mousse dispute au lierre les recoins,
E tra il coro snelletto dei cipressi
Et dans le chœur de cyprès élancés
S'addorme in grembo dell'antica pace
S'endort dans l'ancre de l'antique paix
Pan. Sul vasto marmoreo torace,
Pan. Sur la large poitrine de marbre,
Che i convolvoli infiorano d'amplessi,
Que les liserons étreignent de leurs fleurs,
Un tempo forse con canti sommessi
Jadis, peut-être, avec des chants feutrés
Piegò una ninfa il bel torso procace.
Une nymphe a appuyé son sein blanc et galbé.
Deità della terra, forza lieta!,
Divinité de la terre, force joyeuse !
Troppo pensiero è nella tua vecchiezza :
Trop de pensées dans ta vieillesse :
Per sempre inaridita è la tua fonte.
À jamais tarie est ta source.
Muore il giorno, e nell'alta ombra inquieta
Le jour se meurt et dans la vaste ombre inquiétante,
Trema e s'attrista un canto d'allegrezza:
Tremble et s'attriste une chanson d'allégresse :
Lunghe ombre azzurre scendono dal monte...
De longues ombres bleues descendent des collines...